

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah – Ouargla
Faculté des Lettres et des langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme
De master académique en langue française
Option : Sciences de langage

Présenté par :

Sarah MERABET

TITRE

COMPÉTENCES NARRATIVES CHEZ LES ÉLÈVES DU
TROISIÈME CYCLE : ENJEUX ET DIFFICULTÉS

CLASSE DE 2^{ÈME} ANNÉE MOYENNE

Dirigé par :

L'enseignante / Mme Asma MARIR

Soutenu publiquement le 10-06-2014

Devant le jury composé de :

Président : Mr Abdelrahim HAMLAOUI

Examinatrice : Mme Sabah HARKET

Rapporteuse : Mme Asma MARIR

Année Universitaire 2013/2014

Remerciements

Mon premier remerciement s'adresse à Allah tout puissant qui m'a armé de beaucoup de patience, de courage et de persévérance afin d'arriver au bout de ma formation.

Je tiens à remercier exceptionnellement ma chère encadreur Mme MARIR ASMA pour son soutien permanent et ses recommandations qu'elle m'a faites, sans sa contribution, ce travail n'aurait pas vu le jour.

J'adresse du fond du cœur mes vifs remerciements à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation particulièrement Monsieur et Mme RAISSI, Mr HAMLAOUI, Mme BADER SOUMEYA, Mme YUUCFI, Mlle GABANI et Mlle HENKA.

Je remercie également mes amis pour leurs soutiens et encouragements moraux.

Enfin, j'adresse mes remerciements à ma famille qui a fait tout pour me mettre dans les bonnes dispositions afin que je puisse accomplir ce travail.

Je remercie également tous ceux qui de près ou de loin m'ont apportés leurs soutiens.

Table des matières :

| | |
|---|----|
| Introduction | 1 |
| Partie théorique | |
| Chapitre 1 : L'utilité du texte narratif dans l'enseignement /apprentissage du FLE | |
| 1- le texte narratif comme outil didactique..... | 6 |
| 2- la mise en place du texte narratif dans une classe de FLE au moyen..... | 8 |
| 2-1- Le texte narratif : un parcours méthodologique de la compréhension à la production..... | 9 |
| 1-Le texte..... | 9 |
| 1-1 Définition..... | 9 |
| 1-2 Les typologies textuelles..... | 9 |
| 1-3 Le texte narratif | 10 |
| 2-2- Approches théoriques de la lecture /écriture du texte littéraire au moyen...12 | |
| 2-2-1 La lecture..... | 12 |
| Chapitre 2 : la compétence narrative un savoir faire pour les élèves | |
| 1- Le développement de la compétence narrative dans une classe de FLE..... | 16 |
| 1-1-Quelles lectures pour quelles compréhensions ?..... | 17 |
| 1-2-Quelles rédactions pour quelles appropriations ?..... | 18 |
| 2- La mise en place des activités de lecture et d'écriture pour communiquer dans et avec le texte narratif..... | 20 |
| Partie pratique | |
| Enseignement /apprentissage du texte narratif dans une classe de FLE au moyen | |
| Chapitre 1 : particularité du texte narratif proposé dans le manuel scolaire | |
| 1- Analyse des supports choisis..... | 25 |
| 2- Lire /écrire un texte narratif : Déroulement d'une séance d'étude d'un texte narratif..... | 26 |
| 2-1- la mise en jeu des différentes applications d'écriture..... | 39 |
| 2-2-le texte narratif un univers d'observation et d'analyse : de la consigne à la rédaction..... | 41 |
| Chapitre 2 : Méthodologie | |
| 1- Problématique et hypothèse..... | 44 |
| 2- Description de l'expérimentation | |
| 2-1-L lieu | 45 |
| 2-2-Le corpus..... | 46 |
| 2-3-Recueil de données..... | 46 |

| | |
|--|-----------|
| 2-4-Analyse et interprétation des résultats..... | 47 |
| 3- Entremise de l'étude : Compétences narratives entre exigences, attentes et empêchements !..... | 51 |
| Conclusion | 53 |

Introduction

La compréhension orale joue un rôle fondamental dans l'acquisition des mécanismes du langage et de la communication mais grâce à la compétence de la compréhension écrite, on peut réaliser la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs sans être limité par les éléments temporels et spatiaux.

D'après DANIEL DUBOIS : « *La compréhension écrite est l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'information nouvelle avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme, les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme.* »¹

Ces propos expliquent bien l'idée de l'écriture ou même avant l'apparition de l'écriture proprement dite, dont l'homme essayait de représenter sa pensée en gravant des signes et des symboles sur des surfaces en leur donnant un sens propre à lui. Ce phénomène est présent chez chaque enfant, avant l'âge requis de la scolarisation.

Durant cette période, l'enfant essaye d'écrire malgré qu'il n'ait nul besoin du langage. Il s'exprime et se fait comprendre par la parole ou par des gestes et des mimiques, mais il prend dès qu'il en est capable un crayon et laisse des traces sur un papier.

Si on lui demande ce qu'il fait, il répond par fois « j'écris », cet enfant qui dit qu'il écrit dès qu'il tient un crayon en main, qui s'imagine scripteur, qui manifeste le besoin d'écrire et d'avoir un langage écrit a la volonté d'apprendre une langue écrite. Alors, ce qui reste c'est la prise en charge pour l'aider à apprendre l'écriture et à perfectionner son écrit.

De ce fait, beaucoup de travaux ont été élaborés sur l'expression écrite afin de pouvoir repérer les difficultés rencontrées par les apprenants en s'exprimant par écrit et les aider à les surmonter et accélérer l'apprentissage de cette discipline.

Il est évident que notre problématique soulignée se pose en ces termes :

Quelles sont les difficultés que rencontre l'apprenant lors d'une expression écrite et par quels moyens l'enseignant peut l'aider à les surmonter ?

La production écrite représente un domaine où vont se rencontrer les plus grandes difficultés. C'est pourquoi j'ai orienté ma recherche dans ce sens. J'ai proposé d'analyser les fiches pédagogiques réalisées par les enseignants, afin de pouvoir mettre

¹ Daniel DUBOIS, *Lire du texte au sens*, Paris: CLE international, 1976, P. 37

en évidence ce que ces derniers font réellement en classe par rapport aux progressions fournies par la tutelle, puis de les mettre en relation avec la place qu'occupe la rédaction des écrits narratifs dans les contenus de l'enseignement du français, à l'égard de ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

L'expression écrite, fait-elle partie de l'enseignement du français au moyen?

- Si oui, comment est-elle enseignée ? Et cet enseignement s'appuie-t-il sur toutes les activités soulignées sur ces fiches?

- Les difficultés éprouvées par les élèves durant l'activité de la rédaction, sont-elles dues à l'absence d'une relation de complémentarité entre l'expression écrite et les autres activités réalisées du projet didactique ?

Le texte narratif, occupe-t-il une place importante dans la progression du projet ?

Plusieurs objectifs s'entremêlent dans le cadre de mon travail :

Tout d'abord, l'objectif de cette recherche est de diagnostiquer les difficultés, et prévoir les méthodes convenables afin que l'enseignant puisse aider ses apprenants à les dépasser.

Ensuite et au niveau de l'enseignement moyen (2^{ème} année moyenne) et en ce qui concerne l'apprentissage du français, l'élève doit savoir écrire en utilisant la langue française afin d'atteindre les objectifs visés qui sont :

1. écrire pour pratiquer l'orthographe.
2. écrire pour s'exprimer.
3. écrire pour exploiter les informations acquises.
4. Et pour arriver, enfin, à la rédaction successive des paragraphes dans le cadre de l'expression écrite

Afin de réaliser ce travail j'ai opté pour la méthode expérimentale, car tenter une expérience au sein de la classe permet de soulever un problème dont souffre la plus grande majorité des apprenants. Des observations ponctuellement faite sur les performances des apprenants ont été nécessaires pour engager l'analyse de ces productions écrites.

Pour concrétiser notre travail, nous l'avons reparti en deux parties ; la première et sous les deux chapitres, nous allons essayer de mettre l'accent sur l'utilité du texte narratif dans l'enseignement /apprentissage du FLE en basant effectivement sur cette compétence narrative qui doit être développée avec certaine pratique en classe.

Dans la partie seconde, nous avons entamé notre cadre pratique par un ensemble d'outils présentés au cours de deux chapitres afin d'exercer et d'opérer au près cette compétence en analysant les différentes productions écrites réalisées par les élèves de 2^{ème} année moyenne.

Une conclusion partielle à la fin va faire le point sur les résultats obtenus.

Partie 1

Cadre théorique

Chapitre 1

L'utilité du texte narratif dans l'enseignement /apprentissage du français

1-Le texte narratif comme outil didactique

Depuis notre tendre enfance, nos grands parents nous ont toujours racontés des histoires et des contes d'autre fois, pour nous faire distraire, nous faire apprendre à s'exprimer et à développer notre mémoire, nos besoins discursifs et toute un envie de transmettre des expériences et établir des communications.

C'est pour cette raison que l'enfant a toujours besoin de communiquer, de dire et faire des choses qui lui permettent de raconter, soit de ce qu'il a déjà vécu ou il essaye de parler, de tracer et d'écrire à partir de sa propre imagination et sa curiosité, de découvrir son entourage.

Dans ce cadre l'objectif primordial de la tâche didactique, et quelles que soient les méthodologies et les pédagogies suivies, est de pousser l'apprenant à s'exprimer (à l'oral et à l'écrit) au moyen de la langue.

Pour MARTINET¹ en effet, une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, dont la nature et les rapports diffèrent, eux aussi, d'une langue à une autre.

Le français est enseigné aux élèves dans tous les établissements algériens, c'est une seconde langue de scolarisation. L'enseignement du français comme une langue seconde diffère de celui de l'enseignement d'une langue maternelle.

Cet enfant qui est entrain de découvrir le monde est attiré de nature, par les histoires imaginaires (le conte, la fable, le récit...etc.). C'est pour cela que le support narratif joue un rôle important vis-à-vis de l'apprentissage de cette langue étrangère. C'est la raison pour la quelle il figure dans les programmes scolaires tracés par les pédagogues et les didacticiens.

¹André MARTINET, *Éléments linguistique générale*, Paris, Armand colin, col .Cursus, 4^e édition, 2005, P. 20

Françoise ESTIENNE affirme que¹ « *le conte est semblable au rêve ; comme lui, il est tissé d'une multitude d'éléments conscients ou inconscients, de désirs et de peurs, de réminiscences et de préoccupations quotidiennes qui se jouent sur la trame du réel.* »

D'après cette citation nous confirmons l'importance du texte narratif et précisément le conte, car il rassemble tout le désir et le plaisir des élèves dont ils sont toujours influencés (le rêve, la peur, le réel et le irréel).

Nous pouvons constater donc, que l'étude des contes dans la classe de FLE permet d'enseigner le français dans son contexte aux apprenants d'une manière amusante et instructive. C'est par le biais du conte merveilleux, que nous pouvons donner à l'apprenant un autre champ pour s'exprimer en cette langue étrangère.

¹ <http://www.memoireonline.com/02/13/7062/Le-conte-et-l-education-chez-les-Lokpa-du-Benin.html>

2-La mise en place du texte narratif dans une classe de FLE au moyen.

En Algérie, les contenus des programmes scolaires du français accordent une place particulière au texte narratif. Ce programme est maintenu et renforcé durant les quatre premières années de collège. Il permet d'améliorer les compétences lecturales et rédactionnelles des élèves. Il prend différentes formes : conte, fable, nouvelle, légende...etc.

Ce type de texte, fréquenté depuis l'enfance, a un impact certain sur le développement de ses capacités langagières et ses imaginations.

Le texte narratif en milieu scolaire a plusieurs objectifs. Par exemple, dans l'objectif de communication, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique qui se trouve dans l'histoire d'un conte, une fable ou une légende et lier l'enchaînement des actions (la situation initiale, le déroulement des événements, la situation finale). Du point de vue de l'objectif linguistique et lexical, l'utilisation des acquis pourra s'accroître sur les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Ainsi, le texte narratif permet d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant en lexique relatifs aux différents récits.

Avec l'objectif interculturel, qui gardera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par des travaux en classe ou hors classe. Avec les marques culturelles présentées dans les contes, où les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte.

De ce fait, par l'intermédiaire du texte narratif, les quatre compétences principales (compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite) seront utilisées efficacement pour que les apprenants puissent apprendre non seulement à lire, à prononcer mais aussi à écouter et enfin à produire.

Ainsi les apprenants seront emmenés à un autre monde et ils peuvent créer leur propre texte narratif en leur donnant la permission de les découvrir eux-mêmes.

2-1 Le texte narratif : un parcours méthodologique de la compréhension à la production.

1-Le texte

1-1-Définition

Le mot « texte » est issu du latin : *textus* (« tissu », « trame (du récit) », « texte »), participe passé du verbe *texere* (« tisser », « tramer »).¹

Cette texture est une succession de lettre qui forme un ensemble de mots, dont l'agencement produit un sens. Ces mots sont organisés selon un langage qui peut être exprimé par divers phrases et en différentes langues.

WEINRICH le définit comme² « *une totalité où chaque élément entretient avec les autres des relations d'interdépendance. Ces éléments et groupes d'éléments se suivent en ordre cohérent et consistant, chaque segment textuel compris contribuant à l'intelligibilité de celui qui suit. Ce dernier, à son tour, une fois décodé, vient éclairer rétrospectivement le précédent*».

Effectivement, le texte ne se fait qu'à partir d'un ensemble de chaîne bien enchaînée pour assurer donc, au lecteur la bonne compréhension possible et arriver enfin à la bonne interprétation.

2-2-Les typologies textuelles :

Chaque texte ou chaque séquence de texte à un objectif principal que nous l'appellons sa fonction. C'est l'intention de l'auteur qui détermine le type de texte.

Le type de texte dépend en effet de ce que l'auteur veut que son lecteur fasse, réalise, imagine, etc...Comme le confirme ici Jean Michel Adam³ : « *chaque texte est une*

¹WIKIPIDIA universelle, *Le texte, étymologie*.

²Weinrich H, *Grammaire textuelle du français*, les éditions DIDIER, Paris 1973, P.174

³ J-M ADAN, *les textes : types et prototypes*, 3^{ème} édition, Paris, 2009.

réalité beaucoup trop hétérogène pour qu'il soit possible de l'enfermer dans les limites d'une définition stricte ».

Il existe différentes classifications textuelles ; Werlich distingue cinq types de textes¹:

- **Le texte descriptif**, qui présente des arrangements dans l'espace.
- **Le texte narratif**, concentré sur des déroulements dans le temps
- **Le texte expositif**, associé à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles
- **Le texte argumentatif**, centré sur une prise de position.
- **Le texte instructif** (ou prescriptif, exhortatif), qui incite à l'action.

1-3- Le texte narratif²

Le texte narratif raconte des faits réels ou imaginaires, une action qui progresse dans le temps. Le rapporteur est appelé narrateur, il n'est souvent que témoin de l'action, lorsqu'il y participe ("je") il est appelé narrateur personnage. Le système d'énonciation utilisé est celui du récit par opposition au système du discours: lettre, oral, texte argumentatif....

De ce fait les différents indices qui marquent la narration sont par exemple : le passé simple, l'imparfait ainsi d'autres temps comme le plus- que- parfait et le présent de narration.

¹BENAHMED H., *Evaluer l'orthographe dans l'expression écrite de type narratif, dans une classe de première année moyenne.* -Analyse pédagogique-, thèse de Magister, université MENTOURI de CONSTANTINE septembre 2007, P.19

² http://lettres-histoire.info/lhg/fran9ais/Def_Les%20types%20de%20texte.htm

Le récit est souvent à la troisième personne, les indicateurs de temps sont nombreux et se situent par rapport aux événements et non par rapport au moment où est écrit le texte (adverbes de temps).

Dans un texte narratif, le narrateur peut prendre plusieurs points de vue par exemple : la focalisation externe ; ou le narrateur ne joue aucun rôle dans les événements. Il a seulement une connaissance extérieure des actions, des paroles et des personnages. Pour la focalisation interne ; le narrateur est un personnage de l'histoire, et en fin, la focalisation zéro ; le narrateur sans participer à l'histoire, sait tout des personnages (actions, pensées) à tout moment et partout.

En outre, l'ordre des événements dans un texte narratif s'organise selon trois caractéristiques : premièrement, L'enchâssement (un récit est intégré dans un autre récit). Ensuite, le retour en arrière ;(récit d'un événement antérieur dans le déroulement de l'histoire).et dernièrement, l'anticipation : (récit d'un événement futur). Tandis que la durée des événements se déroule selon un sommaire (un événement long est résumé.), une scène (un événement est détaillé.) et l'ellipse : un saut dans le temps.

Et parmi les genres littéraires utilisant la narration, Le roman : c'est le genre littéraire le plus représenté et le plus lu, il s'agit d'un texte long. Les romans peuvent être répartis en sous- genres: policier (résolution d'une énigme), autobiographique (vie de l'auteur), d'aventures (actions à diverses époques...), historique (époque antérieure, faits connus, personnages célèbres...), science fiction (avenir de l'humanité...).

Comme deuxième genre La nouvelle, peut prendre une place : un récit bref, le narrateur est souvent présent, elle comporte peu d'action mais l'intensité dramatique est forte, action concentrée, un seul sujet, peu de personnages, publication en recueil.

Pour Le conte et sous ce genre, des textes divers se rencontrent. Tous sont très brefs, font entrer le lecteur dans un univers déroutant : le conte de fée (cadre merveilleux, époque indéterminée, fin heureuse), le conte philosophique récit qui exprime des idées philosophiques), le conte fantastique (raconte une histoire inexplicable entre la réalité et l'irréel, l'extraordinaire)

2-2 Approches théoriques de la lecture /écriture du texte littéraire au moyen

2-2-1-La lecture :

L'activité de la lecture telle qu'elle est définie dans le dictionnaire français Larousse¹ regroupe un ensemble opérationnel de découverte sur différents plans.

- Action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte : La lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre.
- Le fait de savoir lire, déchiffrer et comprendre ce qui est écrit : Enseigner la lecture.

Il est évident que certains élèves arrivent à lire correctement et couramment un texte, mais le simple décodage ne suffit pas pour y parvenir, la compréhension des idées est indispensable. Il faut donc pouvoir donner du sens à un texte pour en retirer de nouvelles informations et acquérir de nouvelles connaissances.

De ce fait, la lecture pour l'apprenant est un moyen indispensable d'accès aux autres disciplines scolaires. Au primaire, la première étape que les élèves découvrent est l'alphabet car elle permet qu'ils entreprennent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Tout au long de leur parcours scolaire, cet outil de base leur servira à apprendre, à communiquer et à structurer leur pensée. Plus tard il servira encore aux adultes qu'ils seront devenus, comme un nécessaire outil d'accès à la presse, aux documents administratifs usuels et à la culture et aussi pour les aider à occuper une place dans la société et s'y développer.

L'acte de lecture se diffère d'un type à l'autre²:

1. La lecture studieuse : c'est une lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'informations, il veut mémoriser des éléments du texte. Cette lecture est

¹ Dictionnaire Encyclopédique v2, Paris, 1994, P.105

² Jean PIERRE CUQ ET Isabelle CRUCA, *cours de didactique de français langue étrangère et second*.P110

souvent faite d'un crayon à la main, pour pouvoir prendre des notes ou souligner, il y a fréquemment relectures de certain passage par fois oralisé du texte à retenir.

2. La lecture balayage (sélective) : c'est lecture en diagonale qui intervient lorsque le lecteur veut simplement, prendre connaissance du texte, il ne désire pas connaître le détail, il veut capter l'essentiel; dans ce cas, le lecteur doit avoir une compétence suffisante pour pouvoir éliminer, à grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture.

Or l'absence d'une bonne maîtrise linguistique et textuelle bloque la possibilité d'opérer cette recherche rapide des éléments " à lire/à ne pas lire", une stratégie sélective, est un comportement que nous avons à chaque moment de notre vie quotidienne : chercher un lien sur un plan, regarder un sommaire ou un index.

3. La lecture-action : c'est celle qu'adopte, la personne occupée à réaliser une action à partir d'un texte contenant par exemples des consignes, des recettes ou des modes d'emplois. Cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à réaliser. C'est une procédure qui se retrouve également lors de l'écriture d'une lettre, lors qu'on répond point par point à une autre.

4. La lecture oralisée : c'est celle qui consiste à lire un texte, à haute voix, elle peut avoir deux formes : soit la lecture oralise, la totalité des graphèmes, c'est la lecture d'une histoire racontée à un enfant, soit le lecteur, jette simplement un regard de temps à autre sur son texte écrit, qui fonctionne comme un aide-mémoire, c'est le cas de l'orateur qui ne lit pas intégralement ses notes, mais s'adopte une lecture avec (levers d'yeux). La lecture averti passe inconsciemment d'un types de lecture à un autre selon les besoin ses intérêts, ses intentions et selon le type de texte.

Dans une autre part, les approches de l'écriture d'un texte narratif sont multiples :

D'abord la narration, nous permet de raconter, de décrire une histoire, un récit, un événement, un fait réel ou imaginaire qu'on le fait normalement à l'oral mais aussi à l'écrit. En fait, « *dans les interactions orales raconter est une activité omniprésente* »¹,

¹ALBERT, M. C. et M. SOUCHON (2000) : *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris:Hachette/Col Autoformation 134.

mais « *dans de nombreux écrits fonctionnels l'apprenant aura également à raconter des événements* »¹.

En plus, le texte narratif nous permet d'appliquer la technique de raconter méthodiquement, a fin de décrire une succession de faits qui s'enchaînent, en employant Les verbes d'action et de mouvement qui renseignent sur la progression de l'histoire, les connecteurs logico-temporels pour mettre en rapport ces idées, à structurer ce qu'on écrit, à tenir en compte les différences de registre... etc.

Quant au texte poétique (la fable, poème, poésie ...etc.), nous permet d'Aller au-delà du crayon et du papier et utiliser diverses stratégies de représentation, ce qui donne la possibilité aux élèves de s'exprimer et de montrer différemment ce qu'ils comprennent en dégagant les différent sens d'un poème. Nous pouvons le proposer pour améliorer le niveau phonétique de l'apprenant à partir des activités à l'oral, par exemple : nous pouvons proposer à l'apprenant de travailler avec les sons qui se répètent dans le texte (la rime, l'allitération, etc.). En récitant le poème à haute voix, nous pouvons aussi travailler l'intonation et le rythme français.

¹ OPcite

Chapitre 2

La compétence narrative un savoir faire pour les élèves

1-L développement de la compétence narrative dans une classe de FLE

Le texte narratif tient toujours une place importante dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère. L'espace narratif est un espace de liberté et de plaisir. Son apprentissage permet d'acquérir différentes compétences.

L'enseignant par l'intermédiaire du texte narratif, il peut faire apprendre aux élèves de différents cours en vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, compréhension de l'écrit, expression orale et en fin pour arriver à la production écrite.

Par exemple, il peut utiliser un conte pour donner un cours de compréhension de l'écrit qui permet aux élèves de lire et comprendre un texte narratif. Aussi, il peut être utilisé pour un cours de vocabulaire dont l'élève peut identifier et employer les formules d'ouverture et de clôture d'un conte ou pour connaître la famille de mots...Etc. Ainsi, en grammaire où l'élève apprend à distinguer entre les différents compléments circonstanciels afin de les employer dans des phrases ou dans un texte.

En outre, dans un cours de conjugaison l'enseignant peut faire apprendre à ces élèves l'imparfait qui est un temps souvent utilisé dans les contes et un autre cours d'orthographe pour les faire apprendre l'imparfait des verbes en « cer », « ger », « yer », « ier »...Etc.

En fin, après avoir donné aux élèves ces différentes leçons, l'élève sera capable de rédiger au moins quelques lignes sur un conte qu'il connaît déjà en impliquant tout les cours qu'il a appris avec son enseignant.

De ce fait, les compétences narratives donnent l'occasion aux élèves d'apprendre de nouvelles techniques et de développer leurs capacités sur différents niveaux.

1-1-Quelles lectures pour quelles compréhensions ?

La lecture est devenue une activité quotidienne dans l'enseignement de texte narratif. D'une part elle a pour objectifs de lire, de comprendre un texte, de tirer le type de texte et ces caractéristiques, et d'enrichir le vocabulaire des élèves au lexique relatif à ce texte.

Cette lecture est appelée *la lecture studieuse* comme on l'a déjà défini dans le point précédant. Elle est attentive et elle vise à tirer le maximum d'information, c'est le cas de la compréhension de l'écrit. D'une autre part, on utilise la lecture de petit texte qui sera utilisé comme support dont l'objectif n'est pas d'apprendre à lire mais de connaître et appliquer les différentes règles de grammaire, conjugaison, orthographe...etc.

De ce fait, le but de la lecture ici ne vise pas à connaître le détail, mais plutôt de capter l'essentiel, cette lecture est appelée aussi, *la lecture balayage*.

Ces deux stratégies de lecture qu'utilisent, donc nos élèves dans la lecture des textes manquent de diversité, généralement, c'est la lecture studieuse qui est mise en place, une lecture continue avec des arrêts, demandés par l'enseignant, sur les passages qui demandent une réflexion ou sur ce que lui a demandé de rechercher.

Nous pouvons changer ce rythme de lecture qui est devenu une activité quotidienne qui manque de motivation, en distribuant aux apprenants des magazines, des journaux, ou des ouvrages et c'est à eux de faire un choix sur quel document ils veulent lire et leur demander de les parcourir à l'issue de cette lecture-balayage.

1-2-Quelles rédactions pour quelles appropriations ?

Pour que nos élèves arrivent à rédiger un document, quelle que soit sa nature, ils vont passer par plusieurs étapes de l'écrit ¹:

1)-recueillir les idées et les documents :

Il s'agit de rassembler l'idée, les arguments, les exemples, les images, les citations qui seront nécessaires ; éventuellement document à joindre à l'écrit .

2)-classer

Regrouper les éléments par affinités, appartenance à la même famille mentale : causes, conséquences, avantages, inconvénients.

3)-structurer

C'est la suite de l'étape précédente, mais on organise d'avantage les éléments les uns par rapport aux autres. Il faut décider de la place de ces éléments. Cette hiérarchisation fait toute la stratégie du texte que nous façonnons. Elle s'inspire de la logique (distinguer les causes et les conséquences, l'avenir d'un projet) et du but qu'on veut l'atteindre.

4)-développer

C'est le rôle du paragraphe. Il faut développer l'idée, convaincre, argumenter. Il faut, donc prouver que l'idée présentée est bonne, qu'elle prend appui sur une réalité bien présentée et justifiée. Développer, c'est donc faire choix d'éléments qui vont appuyer l'idée énoncée.

5)-articuler

C'est marquer la relation entre les différentes idées développées.

¹Jacques FEDRY, *Méthodologie et techniques d'expression écrite et orale*, Apprendre, presse de L'UCAC sixième édition, 2008, P. 95

6)-rédiger

Quand le texte a été préalablement organisé par le travail des étapes précédentes, la rédaction est plus facile. Il faut seulement veiller à rédiger.

En effet, la compréhension du lecteur moyen s'accommode mieux avec des phrases courtes que des longues, ainsi avec un vocabulaire simple mais précis.

7)-introduire

Il s'agit de faire précéder notre structure d'un préambule qui annonce le sujet, le plan que nous allons suivre donne envie à l'auditoire ou au lecteur de recevoir notre discours.

8)-conclure

Conclure n'est pas moins important, car il s'agit du dernier mot. Celui-ci est le plus près dans le temps de la décision que le récepteur va prendre à l'égard de notre discours : adhésion, refus, ou indifférence. C'est pourquoi il est important de bien conclure.

2-La mise en place des activités de lecture et d'écriture pour communiquer dans et avec le texte narratif.

La lecture-écriture du texte narratif permet d'aider l'apprenant à comprendre le fonctionnement de ce genre narratif.

Le français utilise un code alphabétique pour écrire, dont le principe de base est de faire correspondre une lettre ou groupe de lettres à un son de la langue.

Tandis que, La lecture permet de lire un texte et d'en comprendre le sens, Ces deux activités servent à une récapitulation des techniques narratives et à amener les élèves à améliorer leurs niveaux oral et écrit.

De ce fait les activités de lecture et d'écriture permettent aux élèves de communiquer dans et avec le texte narratif par exemple : analyser et écrire des portraits des personnages, capturer la structure des genres narratifs, reconnaître les références spatio-temporelles dans les textes littéraires narratifs; rapporter éventuellement des paroles, des sentiments, des opinions, des descriptions, etc. en acquérant la technique et l'art d'écrire un texte narratif.

Dans ce courant, l'action pédagogique de l'enseignant doit cerner l'importance de ces activités et sensibiliser les apprenants à cet aspect de la narration en développant notamment des activités centrées sur les procédés de la lecture et de l'écriture, tout en travaillant en classe les différents termes et techniques de cet art littéraire.

Nous avons cité dans le point précédent que l'enseignement de la production écrite est, pendant longtemps, cantonné à la grammaire de la phrase simple ou complexe, s'il reste encore quelque trace de cette tradition pédagogique notamment dans les méthodes destinées : aux débutants ou aux apprenants de niveau moyen.

Mais les supports de la lecture sont la dimension réduite et les exercices de communication proposées n'offrent pas l'ambition poussées: ils ne s'accompagnent pas toujours de règles explicites ou de commentaires sur la construction syntaxique, des schémas textuels ou sur les phénomènes de cohésion et de cohérence textuelles, exposition des règles assurant le passage de la phrase à un ensemble pluri phrastique et mettre en forme un enchaînement de séquences.

Il est toutefois possible de mettre en place un modèle d'ensemble, en puisant de diverses sources pour fonder l'apprentissage de l'écrit de ce type particulier sur des bases plus solides.

En ce qui concerne l'enseignement de la narration par le biais de la compétence communicative, à toute fois rénové certaines pratiques en mettant fin au cloisonnement qui isole la langue et le langage des pratiques sociales qui leur donnent sens. Dans cette perspective, généralement l'écrit n'est plus entièrement décontextualisé et les écrits fonctionnels permettant d'ancrer l'écrit dans une situation de communication bien définie, dont il est préférable de proposer aux apprenants, dès les débuts de l'apprentissage, de rédiger des textes pour réaliser un acte de langage de la vie courante, telle que: répondre à une invitation, demander une information, donner un conseil; progressivement en complexifié les consignes et nous introduisons d'autres activités afin de mettre l'apprenant dans une situation de production authentique et d'exercer à produire différents écrits en fonction d'objectifs clairement définies, qui peut se réaliser au différents types des textes.

La première difficulté qui rencontre l'enseignant est de choisir le texte ou le livre qui conviendra le mieux "au niveau" de ses apprenants, malgré le soutien des manuels, ces derniers qui proposent au niveau des programmes officiels certains points, que l'enseignant doit bien notés et les suivre :

Au début, la conformité avec les options pédagogiques proclamées par le programme officiel:

- Apprentissage fondé sur une approche par les compétences.
- Apprentissage fondé sur une démarche socioconstructiviste (centration sur l'activité de l'élève, et sur l'activité du groupe qui favorise l'interaction entre les élèves)
- Mise en œuvre par le projet pédagogique qui engage l'élève dans une démarche de résolution des problèmes.

En seconde, la conformité avec l'orientation du programme, de la filière, et de sa spécificité scientifique et technologique.

En suite, l'intérêt suscité par les thématiques et les textes retenus.

En fin, les difficultés liées aux textes et à la progression (longueur des textes, complexité lexicales, les consignes...).

La difficulté ne sera pas évaluée à priori, mais a-posteriori après la médiation mise en place par l'enseignant qui estimera les niveaux de compréhension, atteints pour les textes étudiés.

La lecture des textes narratifs, est une activité qui vise en priorité, le développement des compétences des élèves (la compréhension, la production oral et écrite) en séances de lecture, c'est pour cela, nous estimons, que l'objectif à terme, est d'amener les apprenants à maîtriser le plus possible de situations de communication, le plus grand nombre d'objectifs de lecture qui visent à :

- Amener les élèves à maîtriser le plus possible de situation de communication, le plus grand nombre d'objectifs de lecture, et de types de discours.
- Leurs faire, acquérir des procédés méthodologiques, pour savoir lire seul toute un roman : des contes, des poèmes, des récits d'aventures, de la comprendre dans sa globalité, et d'en analyser les aspects essentiels à travers l'étude de quelques extraits.
- Leurs accoutumer à interroger le texte d'une façon objective, et lui proposer une interprétation cohérente (capacité d'analyse et de synthèse).
- Savoir exprimer un point de vue, défendre une position, manifester une émotion, faire naître un sentiment.
- Développer l'habilité et le plaisir de lire chez les élèves et les entrainer à la recherche et à la documentation.
- Développer leurs aptitudes à l'écriture a partir des exercices réguliers, qui suivent la compréhension du texte.
- Enrichir leurs vocabulaire (lexique générale et vocabulaire technique de l'analyse littéraire) ce qui privilégié la formation intellectuelle et linguistique des élèves et le développement de leurs autonomie.

Partie 2

Cadre pratique

**Enseignement/apprentissage du texte
narratif dans une classe de FLE au moyen**

Chapitre 1

Particularité du texte narratif proposé dans le manuel scolaire

1-Analyse des supports choisis

Le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences. Les quatre premiers sont programmés pour le premier trimestre, les trois suivant à réaliser durant le second trimestre et enfin les trois derniers pour les étudier au court du troisième trimestre.

Dans le 1^{er} projet, intitulé **le conte**, chaque séquence contient une séries de plusieurs extraits de contes écrits par différents auteurs. Ces séquences cernent un objectif bien précis comme leurs intitulés les indiquent :

Séquence 1 : je découvre la situation initiale du conte.

Séquence2 : je découvre la suite des événements du conte.

Séquence3 : je découvre le portrait des personnages du conte.

Séquence 4 : je découvre la fin du conte.

Des contes universels sont donnés comme support à étudier. Parmi les contes de Grimm qui se trouvent dans ce manuel il y a : *la boule de cristal, les trois plumes, les trois cheveux d'or du diable...*Etc. Nous trouvons aussi les contes chinois intitulé : *le pot fêlé, l'arbre entêté...*Etc., les contes africain : *le cheval du roi*, ainsi que d'autre contes comme les contes algériens, contes berbères, contes maliens, contes hawaïens, et aussi des contes russes.

Dans le 2^{ème} projet intitulé **la fable**, différentes fables sont présentées : d'après Jean Muzi et Gérard Franquin (le lion et le renard), d'après Jean de la Fontaine(le loup et le chien, le loup et la cigogne, le coq et le renard, l'âne et le chien, l'homme et le serpent, le laboureur et ses enfants), et en fin les fables de Esope (l'ours et les deux compagnons, le loup et l'agneau).

Ce projet est composé de trois séquences :

Séquence 1 : je découvre la vie des animaux à travers la fable.

Séquence2 :j'insère un dialogue dans ma fable.

Séquence 3 : je rédige la morale de ma fable.

Dans le 3^{ème} projet, intitulé **la légende**, on trouve plusieurs légendes qui sont traitées de sources différentes : la légende d'André Demaison intitulé : Ouarà, la légende populaire algérienne intitulé : « Taourit » la protégée, la légende des siècles de Victor Hugo, la légende de Pierre Benoit intitulé : un orage au Hoggar, la légende de Ray Bradbury intitulé : chronique martienne ...etc.

Ce projet comporte trois séquences :

Séquence 1 : Animaux et légendes.

Séquence 2 : Personnages de légendes.

Séquence 3 : Légendes urbaines.

Ce manuel a pour but de faire apprendre aux apprenants de raconter à travers différents récits selon leurs intérêts en sélectionnant des textes mêlant l'imaginaire au fantastique.

2-Lire /écrire un texte narratif : déroulement d'une séance d'étude d'un texte narratif.

Le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyen comporte 3 projets pédagogiques qui se composent d'une série de séquences. Chaque séquence comporte plusieurs activités. Voici quelques exemples :

Niveau : 2^{ème} AM.

Projet 1 : Raconter à travers la fable.

Séquence 1:Je découvre la situation initiale d'un conte.

Séance : Compréhension de l'écrit.

Titre : La boule de cristal.

Matériel : cahier de l'apprenant+ tableau+ manuel scolaire p.9.

Support : Les contes de Grimm.

Pré-acquis : La structure du conte.

Compétence : Lire et comprendre un conte.

Objectifs :

Identifier le genre du récit.

Repérer la formule d'ouverture.

Identifier les différents éléments de la situation initiale (personnages, temps, lieux).

Identifier le temps utilisé dans la S.I.

Relever les mots de la même famille.

Inviter les apprenants à définir le conte.

Déroulement de la séance.

A/ Eveil de l'intérêt : Quel est la structure d'un conte ?

B/ Observation :

1- Quel est le titre de ce conte ? Le titre de ce conte est « La boule de cristal ».

2- De quel œuvre est tiré ce texte ? Ce texte est tiré de « Le conte de Grimm. »

C/ Hypothèse de sens : De quoi s'agit-il dans ce conte ?

D/ Lecture silencieuse.

E/ Vérifications des hypothèses de sens.

F/ Exploitation du texte :

1- Relève l'indice qui montre que ce texte est un conte ? Le conte de Grimm, les personnages sont imaginaires, le pouvoir magique.

2-Cite les personnages de ce texte et dit quel est le lien entre ces personnages ? Les personnages de ce conte sont : une magicienne, les trois fils, la princesse, deux géants.

3- Par quelle expression commence ce conte ? Il était une fois.

5- Où se passe l'histoire ? L'histoire se passe dans une forêt, au château du soleil.

6- Quand se passe l'histoire ? L'histoire se passe dans le passé.

7- De quoi la magicienne avait- elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ? Elle avait peur de ses enfants ; elle croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

8- En quoi les avait-elle transformés ? Elle transforma l'aîné en aigle, le deuxième en baleine.

9- Relève du texte les mots qui ont la même partie commune.

Prince et princesse, magique et magicienne.

10- Quel est le temps utilisé dans la S.I. de ce conte ? L'imparfait de l'indicatif.

G/ Synthèse :

Le conte est une histoire, qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans des temps lointains. Les personnages sont fictifs.

Le début d'un conte est appelé, situation initiale.

La situation initiale présente différents éléments du conte : le personnage principal (le héros), les autres personnages, les lieux, le temps.

Elle commence souvent par une formule d'ouverture: il était une fois, Autrefois, Jadis,

Le temps utilisé est l'imparfait.

Niveau : 2^{ème}AM.

Année2013/2014

Projet 1: Raconter à travers le conte.

Séquence 1 : Je découvre la S.I. d'un conte.

Séance : Conjugaison.

Leçon : L'imparfait de l'indicatif.

Matériel : manuel scolaire+ cahier de l'apprenant+ tableau.

Support : Conte de Grimm.

Pré- acquis : Le présent de l'indicatif.

Compétence : Conjuguer les verbes de la S.I. d'un conte à l'imparfait.

Objectifs :

Connaitre la valeur et la formation de l'imparfait de l'indicatif.

Déroulement de la séance.

A/ Eveil de l'intérêt :

Les actions d'une S.I. d'un conte se déroulent dans le passé, A quel temps faut- il conjuguer les verbes ?

A / Observation : Je lis et j'observe.

Il était une fois, une magicienne qui avait trois fils qui s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir. Elle réfléchissait donc depuis un certain temps au moyen de les en empêcher.

B/ Phase d'analyse :

1- Souligne les verbes conjugués de ce paragraphe.

2- Ces verbes expriment ils une action passée, présente ou futur ? Une action passée.

3- Complète le tableau suivant :

| Verbe | Infinitif | Groupe | P. Personnel | Terminaison |
|-----------------|------------|--------|--------------|-------------|
| était | être | 3 | il | ait |
| avait | avoir | 3 | il | ait |
| S'aimaient | S'aimer | 1 | ils | aient |
| S'entendaient | S'entendre | 3 | ils | aient |
| croyait | croire | 3 | il | ait |
| Voulaient | Vouloir | 3 | Ils | aient |
| réfléchissaient | Réfléchir | 2 | ils | issaient |

4- Comment a- t- on formé le verbe aimer à l'imparfait ? On a supprimé la marque de l'infinitif et on a ajouté la terminaison de l'imparfait.

5- Comment a- t- on formé le verbe réfléchir à l'imparfait ? On a supprimé la marque de l'infinitif et on a ajouté la terminaison aient

6- Observe les verbes du 3 groupe, les radicaux ont-ils changés ? Oui les radicaux des verbes « croire, être et avoir » ont changé.

C/ Synthèse :

A retenir.

L'imparfait de l'indicatif est un temps du passé.

À l'imparfait, tous les verbes ont les mêmes terminaisons : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

On forme le plus souvent l'imparfait en mettant ces terminaisons à la place de l'infinitif.

Pour les verbes du 2ème groupe, on ajoute « iss » avant les terminaisons.

Le radical de certains verbes du 3ème groupe change.

D / Phase de fixation : Les apprenants répètent les terminaisons de l'imparfait.

E/ Phase d'évaluation :

Activité 02 Page 15 : Ecris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

1- Les parents de Hansel et Grätel étaient très pauvres.

2- Le petit poucet croyait retrouver aisément son chemin.

3- Cosette déposait son fardeau à terre.

4- Nous choisissons un conte intéressant à lire.

5- Alice s'ennuyait auprès de sa soeur qui lisait.

6- Tu saisisais une allumette et le feu jaillissait

7- Je voulais apprendre à écrire des contes.

F/ Phase d'extension : Construis un court texte de trois à quatre phrases, en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif

Niveau : 2^{ème} AM.

Année 2013/2014

Projet 1: Raconter à travers le conte.

Séquence 1 : Je découvre la S.I. d'un conte.

Séance : Grammaire.

Leçon : Les compléments circonstanciels.

Matériel : manuel scolaire+ cahier de l'apprenant+ tableau.

Support : Pouchkine, Le vieux pêcheur et le poisson d'or.

Pré- acquis : Les indicateurs de temps et de lieu.

Compétence : Employer les compléments circonstanciels dans une S.I. d'un conte.

Objectifs :

Identifier les compléments circonstanciels : de lieu – de temps et de manière.

Distinguer entre les compléments circonstanciels.

Déroulement de la séance.

A/ Eveil de l'intérêt :

Quels sont les indicateurs de temps et de lieu que vous connaissez ?

A / Observation : Je lis et j'observe.

Un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord de la mer. Ils habitaient depuis trente trois ans. Un jour, le poisson d'or parla au pêcheur d'une voie humaine : « Relâche- moi en mer et je te donnerai tout ce que tu voudras. »

B/ Phase d'analyse :

1- Avec qui vivait le pêcheur ? Il vivait avec sa femme.

2- Ou vivaient- ils ? Au bord de la mer.

3- Depuis quand vivaient- ils au bord de la mer ? Depuis trente trois ans.

- 4- Comment le poisson d'or parla- t- il au pêcheur ? une voie humaine
- 5 Quelles renseignements nous donnent les groupes de mots soulignés ? Le temps, le lieu et la manière.
- 6- Quelles questions pose- t- on pour retrouver les groupes de mots soulignés ? Quand, ou, comment.

C/ Synthèse :

A retenir.

Le complément circonstanciel (C.C) permet de préciser les circonstances de l'action exprimée par le verbe.

Nature des compléments circonstanciels :

Le complément circonstanciel de lieu (C.C.L) répond à la question Où ?

Le complément circonstanciel de temps (C.C.T) répond à la question Quand ?

Le complément circonstanciel de manière (C.C.M) répond à la question comment ?

D / Phase de fixation : Souligne les C.C. et précise s'il s'agit d'un C.C.T , C.C.L, C.C.M.

Il était une fois au château du soleil d'or une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement

E/ Phase d'évaluation : Activité 01 Page 14 : Souligne les compléments circonstanciels dans les phrases suivantes.

- 1- Le chasseur emmena Blanche neige dans la forêt.
- 2- Le petit chaperon rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- 3- Les deux frères gagnaient pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- 4- Au lever du jour, les trois hommes partirent chasser.
- 5- Le petit poucet marcha toute la nuit.
- 6- Le pauvre vieillard habitait en dehors du village.
- 7- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- 8- Au bout d'un mois, Barbe-bleue quitta sa femme.

F/ Phase d'extension : Rédige un court texte dans lequel tu utiliseras le complément circonstanciel de temps, de lieu et de manière.

Niveau : 2^{ème} AM.

Année 2013/2014

Projet 1: Raconter à travers le conte.

Séquence 1 : Je découvre la S.I. d'un conte.

Séance : Orthographe.

Leçon : L'imparfait des verbes en (cer, ger, yer, ier).

Matériel : manuel scolaire+ cahier de l'apprenant+ tableau.

Support : Manuel scolaire p16.

Pré- acquis : L'imparfait de l'indicatif.

Compétence : Ecrire correctement les verbes en « cer », « ger », « yer », « ier » à l'imparfait de l'indicatif.

Objectifs :

Repérer les verbes conjugués à l'imparfait.

Déroulement de la séance.

A/ Eveil de l'intérêt :

Conjugué les verbes suivant à l'imparfait :

Nous (commencer)/ Vous (commencer)/ Nous (manger)/ Vous (manger).

A / Observation : Je lis et j'observe.

B/ Phase d'analyse :

1- Relève du texte p.16 les verbes conjugués à l'imparfait.

2- Complète le tableau suivant :

| Verbe | infinitif | groupe | temps |
|------------|-----------|---------|-----------|
| ennuyions | ennuyer | 1groupe | imparfait |
| commençait | commencer | 1groupe | // |
| bougeait | bouger | 1groupe | // |
| criions | crier | 3groupe | // |

3- A part les terminaisons, qu'a-t-on ajouté à ces verbes ? Commençait (la cédille)/ ennuyions (le i)/ bougeait (le e)/ criions (deux i).

C/ Phase de structuration :

À l'imparfait de l'indicatif, les verbes en « cer » prennent une cédille pour les trois personnes du singulier et la 3ème personne du pluriel.

Les verbes en « ger » prennent un « e » devant le « g » excepté à la 1ère et la 2ème personne du pluriel.

Les verbes en « yer » prennent un « i » après le « y » à la 1ère et à la 2ème personne du pluriel.

Les verbes en « ier » prennent deux « i » à la 1ère et 2ème personne du pluriel.

D/ Phase de fixation : Conjugue les verbes : manger, crier, lancer avec tous les p. personnels à l'imparfait de l'indicatif.

E/ Phase d'évaluation :

Activité 01 Page 16 : Ecris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- 1- Les coureurs (s'élançaient) dans la dernière ligne droite.
- 2- Tu (exigeais) une réponse rapide.
- 3- Vous (partagiez) votre repas avec des amis.
- 4- Le menuisier (perçait) un trou très profond dans le mur.
- 5- Je (annonçais) la bonne nouvelle à tout le monde.

F/ Phase d'extension : Construis quatre phrases où tu utiliseras les verbes suivants conjugués à l'imparfait :

Crier, Songer, Placer, Essuyer.

Niveau : 2^{ème} AM.

Année 2013/2014

Projet 1: Raconter à travers le conte.

Séquence 2 : Je découvre la S.I. d'un conte.

Séance : Vocabulaire 1.

Leçon : Les formules d'ouverture.

Matériel : manuel scolaire+ cahier de l'apprenant+ tableau.

Support : Conte de Grimm.

Pré- requis : Repérer les différents éléments d'une S.I. d'un conte.

Compétence : Employer les formules d'ouverture dans une S.I. d'un conte.

Objectifs :

Se familiariser avec les formules d'ouverture d'un conte.

Enrichir le vocabulaire de l'apprenant en formules d'ouverture.

Identifier les mots et expressions qui expriment le temps.

Déroulement de la séance.

A/ Eveil de l'intérêt :

1- Cites les différents éléments d'une S.I. d'un conte.

2- En général, par quel élément peut- on commencé une S.I. d'un conte.

A / Observation : Je lis et j'observe.

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient tendrement et s'entendaient fort bien.

Il y avait une fois, un roi qui avait trois fils.

B/ Analyse : Je découvre.

1- Les mots et expressions soulignés indiquent le début ou la fin d'un conte ? Elles indiquent l'entrée dans un conte, le début d'un conte.

2- Quelles informations nous donnent-ils ? Ces mots nous donnent des informations sur le temps (un passé très lointain, très ancien).

3- Quel temps est alors utilisé ?

Le temps utilisé est l'imparfait de l'indicatif.

C/ Synthèse :

A retenir.

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture (introductive) comme :
Il était une fois, En des temps très anciens, En des temps très lointains, Jadis, Autrefois,
Il y a fort longtemps,

D / Phase de fixation : Demander aux apprenants de citer les formules d'ouverture.

E/ Phase d'évaluation : Complète ces débuts de contes par la formule d'ouverture qui convient :

« Il y a bien longtemps, c'était il y a longtemps, jadis, il était une fois, autrefois. »

- Il était une fois, un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderies, des carrosses dorées.

- Il y a bien longtemps, dans un royaume oublié de tout, vivait un roi juste et bon.

- C'était il y a longtemps, lorsque le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de places pour les nuages.

- Jadis, un homme qui avait sept fils et pas de filles. Il aurait pourtant voulu en avoir une.

- Autrefois, un roi qui aimait tant les habits, qu'il dépensait tout son argent à sa toilette.

F/ Phase d'extension :

A ton tour, rédige deux phrases en utilisant les formules d'ouverture que tu choisiras parmi celles proposées dans l'exercice 1.

Niveau : 2^{ème} AM.

Année 2013/2014.

Projet 1: Raconter à travers le conte.

Séquence 1: Je découvre la S.I. d'un conte.

Activité : Lecture- Entraînement.

Titre : La boule de cristal.

Matériel : manuel scolaire+ cahier de l'apprenant+ tableau.

Support : Le conte de Grimm.

Pré-requis : Lire un conte.

Compétence : Inviter l'élève à lire correctement un texte long et sans hésitations.

Objectifs :

Corriger les fautes phoniques des apprenants.

Lire correctement le son /e/.

Faire attention à la liaison en lisant.

Déroulement de la leçon.

A/ Eveil de l'intérêt :

Rappel : Demander aux élèves de résumer l'histoire

B/ Lecture magistrale.

C/ Lecture individuelle à tour de rôle.

D/ Le son : « é » → présenter, tombait, jamais, erré, ...

E/ La liaison : Elle changea l'ainé en aigle.

E/ Les façons de dire :

1- Remplace l'expression « Il était une fois » par une autre expression du même sens.

Il était une fois une magicienne qui avait trois fils.

Il y a bien longtemps, une magicienne qui avait trois fils.

2-Remplace les mots soulignés par d'autres du même sens.

Les trois fils voulaient lui ravir son pouvoir.

Les trois fils voulaient lui enlever sa magie.

2-1 –La mis en jeux des différentes applications d’écriture

Les textes narratifs programmés en 2ème année moyenne sont classés dans l’irréel (imaginaire) tel que le conte, la fable et la légende.

Dans les séances de production écrite (atelier d’écriture) programmées à la fin de chaque séquence, nous constatons qu’au moment de rédaction certains apprenants ont la difficulté de rédiger.

L’action de rédiger est répartie en trois parties, préparation, production et compte rendu de l’expression écrite.

Dans la fin de chaque séquence, l’élève est appelé à répondre à un sujet précis, qui répond aux objectifs de chaque séquence.

Voici les étapes à suivre pour que l’apprenant passe à la production écrite :

Niveau : 2^{ème} AM.

Projet 1 : Je rédige pour l’établissement un recueil de conte qui sera lu aux camarades d’un autre collègue.

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte.

Activité : Préparation à l’écrit+ Production écrite.

Matériel : tableau + manuel scolaire+ cahier de l’apprenant.

Support : Exercices du manuel scolaire.

Thème : D’écrire les personnages du conte.

Pré-acquis : Indiquer le genre et le nombre des adjectifs qualificatifs. Faire le portrait d’un personnage.

Compétence : L’élève sera capable de décrire les personnages du conte.

Objectifs :

Identifier le portrait des personnages.

Ecrire correctement les adjectifs qualificatifs.

Rédiger le portrait moral et le portrait physique des personnages de conte.

Déroulement de la leçon.

A/ Eveil de l'intérêt :

1- Qu'est-ce qu'un « portrait » ? → C'est la description d'une personne. Donner l'image.

2- Citez les différents types du portrait. → le portrait physique et le portrait moral.

B/ Activité de préparation à la production écrite :

Activité 1, p. 43 n°2 : Réécris le portrait ci-dessous en remplaçant les adjectifs soulignés par des adjectifs de sens contraire.

Aïcha est petite, elle a le teint foncé, de petits yeux. Elle est forte (grosse) avec des cheveux courts et châtain ou blond. Elle a une démarche lourde. Sa voix est désagréable. Elle est méchante avec tout le monde.

Activité 2 : Lis le texte « Conte d'Algérie » page 39, puis complète le tableau suivant :

| Traits physiques | Zelgoum |
|------------------|---------------|
| Bouche | belle |
| Lèvres | fin |
| Dents | blanches |
| Cou | droit |
| Nez | aquilin |
| Corps | Fin et élancé |
| Cheveux | longs |

C/ Production écrite :

Sujet : Lis le début du conte de Perrault « Les fées » puis rédige le portrait physique et moral des personnages en présence.

Pour réussir ta production, il est nécessaire de :

- 1- Rédiger le portrait physique et moral en te servant des informations qui te sont données dans la situation initiale.
- 2- Employer des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom.
- 3- Utiliser le lexique de la description étudié en séance de vocabulaire.

2-2-le texte narratif un univers d'observation et d'analyse : de la consigne à la rédaction

Après la préparation des élèves à la production écrite c'est-à-dire après les avoir entraîné par des exercices et les invités à la rédaction, en leurs donnant la consigne et des critères à suivre pour réussir leurs production écrite, l'enseignant doit corriger les productions réalisées et consacrer une autre séance pour faire la correction collective. L'enseignant durant cette séance fait un rappel du sujet. Ensuite il passe aux remarques d'ordre général dans le but d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils ne fassent plus les mêmes erreurs. Après , il procède à l'étape suivante qui est la correction de quelque fautes communes, toujours dans le but que les élèves fassent attention au future et ils ne les reproduisent plus, puis il leur donne d'autres exercices sur les fautes déjà commise pour connaitre si les élèves ont bien assimilé ou non.

En outre, l'enseignant entame l'amélioration collective d'une production écrite moyenne choisie, il l'écrit au tableau la production choisie un dialogue avec les élèves en expliquant en détaille chacune des fautes d'orthographe, grammaticales, de conjugaison, les phrases mal construites et ce avec la participation active de tous les élèves a fin de sortir avec une production améliorée par les élèves eux même.

Après, l'enseignant demande à quelques élèves de lire la production écrite avant de se familiariser avec une production correcte, bien rédigée.

L'enseignant remet ensuite les copies corrigées par des codes que les élèves connaissent au préalable, ces codes l'enseignant les portes sur la marge des copies des élèves exemple : ortho (fautes d'orthographe) gram (fautes grammaticales) ... Etc.

En fin, les élèves passent à l'étape finale qui est l'autocorrection c'est-à-dire les élèves doivent corriger eux mêmes leurs productions écrites.

Chapitre 2

Méthodologie

1-Problématique et hypothèse

La compréhension écrite est le produit final de tout un projet pédagogique parce qu'elle est l'une des quatre compétences de communication de la langue étrangère qui est très nécessaire à l'apprentissage d'une langue mais elle est aussi une compétence assez difficile à faire bien acquérir aux élèves.

Pour cela, les instituteurs algériens ont privilégié de commencer très tôt cette opération dès le cycle primaire et préparer l'élève algérien à rédiger un court texte. L'apprentissage des différentes techniques de l'écrit se continue au cours des cycles suivants (moyen, lycée et universitaire) tout dépend des compétences voulues installées chez l'apprenant.

En effet, et pour l'enseignant qui doit préparer ses élèves, il fait recours à des entraînements réguliers dans lesquelles il essaye de leur présenter les processus d'écriture et leur transmettre la méthodologie à suivre pour la réalisation d'un texte écrit correctement, et créer des situations plus originales et plus motivantes.

Aujourd'hui l'enseignement de l'expression écrite est remis en question à cause de l'échec répété des productions écrites traduites surtout par les élèves de 2^{ème} année moyenne et qui confrontent l'examen de BEM dans 2 ans. Ce qui nous motive et nous pousse dans le cadre de notre travail à savoir : Quelles sont les difficultés rencontrées l'or d'une expression écrite chez les élèves de 2^{ème} année moyenne ? Et comment nous pouvons aider le maximum d'élèves à écrire sans fautes ?

2-Description de l'expérimentation

2-1- Le lieu

Le CEM Malek Ben Nabi est l'établissement que nous avons choisi pour faire la partie pratique de notre mémoire. Il est implanté dans le bon lieu désertique de la ville d'Ouargla, il est isolé de chef lieu de la commune d'Ain el Baida. Les élèves qui le fréquentent sont issus de milieu très modeste, et la majorité d'eux arrivent au CEM épuisé d'après une longue marche à pied car le transport scolaire est inexistant.

Dans ce CEM nous avons constaté que l'absentéisme est trop élevé par rapport à un CEM implanté dans un tissu urbain.

La majorité des élèves éprouvent beaucoup de difficulté à poursuivre une scolarité normale et de ce fait les enseignants ont du mal à transmettre l'apprentissage des langues et plus particulièrement la langue française et c'est à croire qu'il n'est ya aucun héritage culturel de cette langue dans cette contrée.

2-2-Le corpus

Au niveau de l'enseignement au moyen (2^{ème} année moyenne) et en ce qui concerne l'apprentissage du français, l'élève doit savoir écrire en utilisant la langue française afin d'atteindre les objectifs visés ci-dessous :

- 1- écrire pour pratiquer l'orthographe.
- 2- écrire pour s'exprimer.
- 3- écrire pour exploiter les informations acquises.
- 4- Et pour arriver, enfin, à la rédaction successive des paragraphes dans le cadre de l'expression écrite (aide l'élève à développer sa manière de penser).

Afin de réaliser ce travail j'ai opté pour la méthode expérimentale, car tenter une expérience au sein de la classe permet de soulever un problème dont souffre la plus grande majorité des apprenants. Des observations, ponctuellement, faite sur les performances des apprenants ont été nécessaires pour engager l'analyse de ces productions écrites.

De ce fait, nous avons donné la suite du conte de CENDRILLON et j'ai demandé aux élèves de rédiger la situation initiale de ce conte en suivant ces critères de réussites :

- 1-Où se déroule l'histoire ?
- 2- A quelle époque ?
- 3- Qui sont les personnages en présence ?
- 2- Utiliser la formule d'ouverture du conte.

L'objectif de cette recherche est, alors, de diagnostiquer les difficultés, et prévoir les méthodes convenables afin que l'enseignant puisse aider ses apprenants à les dépasser.

2-3-Recueil des données.

Après une quinzaine de jours d'observation auprès des élèves de 2^{ème} année moyenne de l'école MALEK BEN NABI située à Ain El Baida-Ouargla, nous avons discuté longuement avec leur enseignante de français sur cette technique de l'expression écrite en s'interrogeant sur la difficulté d'enseigner un cours d'expression écrite et quels sont les facteurs qui

empêchent les élèves à s'exprimer et pourquoi ils trouvent des obstacles majeurs lors de la rédaction ?

Pour me répondre, l'enseignante a programmé une autre rencontre avec ses élèves pour faire un contact direct avec eux et les examiner et savoir comment surmonter ce problème et quelle méthode est-elle la plus convenable pour aider et former des bons rédacteurs.

Tout d'abord, elle m'a présentée la première copie d'expression écrite des élèves de cette classe, à partir de laquelle j'ai établi un diagnostic de leurs difficultés face à l'écriture. Au cours de la séquence intitulée : «Je découvre la situation initiale du conte », l'enseignante a étudié certaines notions : les formules d'ouverture du conte, la famille de mots, la situation d'énonciation, le narrateur, les repères temporels. Et pour essayer de réinvestir la situation, les élèves ont dû imaginer le début du conte.

Dans ce sens, et pour mettre toutes les chances de leur côté, nous avons opté pour le conte de CENDRILLON. Pourquoi un tel choix ? D'une part, il s'agit d'un conte très connu chez les jeunes et d'autre part, les élèves par manque d'idées ont pu s'inspirer de l'histoire qu'ils ont lue ou vue à la télévision.

A l'étape suivante et pour clarifier les critères de réussite nous avons concentré cette étude sur un échantillon de dix copies de niveau différents médiocre, moyen et excellent.

Quels sont les résultats ? Cinq élèves sur dix n'ont pas tenu compte des critères établis et ont produit un texte hors sujet.

Par cette analyse nous avons pu reconnaître où se trouvent les difficultés rencontrées chez ces élèves face à l'écriture et par la suite nous pourrions trouver des solutions.

2-3-Analyse et interprétation des résultats

| copies | Erreurs | Type d'erreurs | Correction |
|-----------|---|--|---|
| Copie N°1 | -Il était une fois elle habite un jeune fille éduque en grand maison -elle monne sandrilla . | Phrase mal dite /grammaire -Phrase mal dite / | -Il était une fois, une jolie jeune fille, qui habite dans une grande maison. -Elle s'appelle cendrillon |

| | | | |
|-----------|--|---|---|
| | -était habite avec mon père et un marâtre et le dou sœurs . -un père voyagait travaille dehors le ville. -la maratre traitait traitement mauvaise -mais sondrila bonté le cœur et éduqué et aime les animaux. | orthographe -phrase mal dite /orthographe phonétique et grammaire -phrase mal dite /grammaire | -elle habite avec son père, sa marâtre et ses deux sœurs. -Son père voyage tout le temps car il travaille en dehors de la ville. -la marâtre maltraite cendrillon -mais cendrillon est bien éduquée, elle a un bon cœur et aime les animaux. |
| Copie N°2 | -cendrillan fulle de 16 ans est morte dans sa mère quand elle était jeune son bere a décidé d’avoir autre femme -alors elle triste dans maison avec bere .épouse méchan donne cendrillan fait tou à maison et sœurs rien fait | -phrase mal dite /conjugaison Phrase male dite /orthographe Phrase mal dite /orthographe et conjugaison | - cendrillon avait 16 ans quand ça mère est morte .son père à décidé de se remarier -Sa marâtre qui était fort méchante, lui confia des tâches les plus difficiles. |
| Copie N°3 | -Il était un fois , un oizo beau dans une beau maison et enfant aime oizo . | -Hors sujet /phrases males dites | -Il était une fois, un bel oiseau qui vivait dans une belle maison |
| Copie N°4 | -Il était une fois , un garçon aime ça vélo avec histoire | -Hors sujet | -il était une fois, un garçon qui aime beaucoup son vélo. |
| Copie N°5 | -il était faire un sandrior père mere dans jour jours horaire mère epour père . toute claire père de quelqu’un pays une epour père dur | -Hors sujet /phrases incorrectes. | Il était une fois,..... |
| Copie N°6 | -il était une fois, une belle fille qui sa pelle sandrian .un jours Le père de la fille il mort après sandrian | -phrases male dites/orthographe et grammaire | -il était une fois une belle fille qui s’appelait cendrillon. Un jour, le père de cendrillon |

| | | | |
|------------|---|----------------------------------|---|
| Copie N°7 | <p>elle souffre beaucoup par ce que la maratre c'est très méchantes .</p> <p>La fille comme une femme de ménage elle travail sans arét</p> <p>-il étai un fois condriilo avait perdu sa mere quan elle était tout petits.</p> <p>Son père s'était remariee avec elle avec tos pelle.mail, ses sours jaloue de sa beauté dans elle réhoit à la maison ménége fait les traille seul , Son aide par ses sœur au Sa Pelle mere.</p> | -phrases male dites /orthographe | <p>mourut, alors la marâtre mal traite cendrillon.</p> <p>-Elle traite cendrillon comme une femme de ménage.</p> <p>-il était une fois, une belle fille qui s'appelait cendrillon.la maman de cendrillon mourut quand elle était toute petite. Le père de cendrillon s'est remarié avec une femme qui a deux filles très jalouse de cendrillon.</p> |
| Copie N°8 | -Un fois il iti baba mama , ana école .sorti tou baba | Hors sujet /phrase incorrecte | |
| Copie N°9 | <p>-Il était une fois , un paire , l'un aimait l'autre beaucoup , la fruit de cette ameur donne la naissance d'une fille qui appelait Sandrilla , cette famille vivait la belle vie jusqu'à un jour ou la mère avait un maladie dangereux qui donner la mort de la mere après un courte période , Sandrilla avait une belle mere , cette belle mère a deux filles.</p> | Orthographe /phrases male dites | <p>-Il était une fois, un brave homme qui vivait dans un pays lointain.</p> <p>Il avait une belle femme et une ravissante fille qui s'appelait cendrillon. Mais hélas, la maman de cendrillon mourut à cause d'une maladie dangereuse.</p> <p>Alors, il épousa une veuve qui avait deux filles. La belle-mère de cendrillon n'aimait que ses deux filles.</p> |
| Copie N°10 | -Prince jor morage et fi bel et chantement avek felim | Hors sujet /phrase incorrecte | |

Après avoir analysé les expressions écrites des élèves nous avons détecté énormément d'erreurs qui se résument principalement en :

-phrases incorrectes

-phrases mal exprimées

- Faute de grammaire
- Faute de conjugaison
- Faute d'orthographe
- l'interférence
- le hors sujet

De ce fait, nous pouvons dire que cet échantillon de productions écrites retrace bien ce manque préliminaire dans ces différents aspects :

Communicationnel : le fait de s'inscrire dans une démarche de communication en choisissant le recours à l'écrit.

Sémantique : le sens du message écrit

Linguistique : les mots, les termes utilisés, leur organisation.

Matériel : les supports employés, les formes des graphies.

Socioculturel : les règles et les normes de communication culturellement et institutionnellement inscrites.

Cependant, les problèmes d'expression écrite les plus fréquents par ces élèves de 2^{ème} année au moment de la rédaction sont les erreurs orthographiques, la lourdeur d'expression, les répétitions involontaires, les non sens, le manque d'entraînement à la rédaction, le non maîtrise des outils de la langue et la gestion non méthodique des idées. En l'occurrence, les élèves qui ont produit un texte hors sujet, qui n'a rien à voir avec ce qui était demandé. C'est tout à fait normal car ils n'ont pas fait attention au sujet proposé et aux critères de réussite, ou peut être il s'agit des élèves qui aiment les rédactions libre.

Dans ce cas, l'enseignant ne doit pas s'arrêter mais il doit préparer ses élèves grâce à des entraînements réguliers dans lesquelles il essaye de leur présenter les processus d'écriture, leur transmettre la méthodologie à suivre pour la réalisation d'un texte écrit réussit et créer des situations plus convenables, plus originales et plus motivantes.

3-Entremise de l'étude : Compétences narratives entre exigences, attentes et empêchements !

Tout apprenant d'une langue étrangère, est confronté à un blocage que F.DEBYSER (1970) le désigne comme « *un décalage entre la langue maternelle et la langue étrangère, à un moment ou un autre, lorsqu'on parle l'une des deux langues avec quelques transformations empruntées à l'autre.* »¹

Ce type d'erreur, nous l'avons observé chez les élèves de notre échantillon comme nous le voyons aussi chez les apprenants algériens à chaque fois qu'ils ne trouvent pas le mot adéquat dans la langue dans laquelle il communique. De ce fait, ils essayent, pour échapper à cette situation embarrassante, d'introduire un élément de la langue maternelle comme l'affirme A. HASSAN « *l'interférence est la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue.* »²

En outre, nous avons remarqué aussi que la majorité des élèves confondent certaines lettres et voyelles par exemple au lieu d'écrire le « P » ils écrivent « B » et au lieu d'écrire « eau » ils écrivent « ou » et c'est la même chose avec les autres voyelles comme le « u », « e », « o » ...etc. En raison que les élèves sont toujours influencés par la langue arabe, le « P » n'existe pas dans cette langue et c'est pour cette raison que ces élèves écrivent et prononcent le « B » au lieu de « P ».

D'autres erreurs de grammaire et de conjugaison ont été commises par ces élèves. A chaque fois ils confondent entre le masculin, le féminin, le pluriel, et le singulier. Par exemple : la prince, le fois, deux filleetc.

Pour les élèves qui ont été hors sujet nous avons remarqué qu'ils n'ont pas trouvé les mots ni en français ni en arabe. Ces élèves n'arrivent même pas à déchiffrer la consigne et cet empêchement de compréhension est très constaté dont il est l'un des facteurs puissants pour maîtriser une telle compétence narrative dans une classe de FLE au moyen.

¹ F.DEBYSER, *La linguistique contrastive et les interférences*, In Revue Langue Française N° 08, 1970, P.34

² A. HASSAN, *L'interférence linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes*, In la pédagogie des langues vivantes N° 5, 1974. p. 171

Conclusion

La rédaction est une activité très importante que nous devons tous la maîtriser, car elle nous suit tout au long de notre carrière. Mais aussi c'est une activité très difficile et qui demande beaucoup de technique pour la réaliser.

A cet égard, tout au long de cette recherche nous avons essayé d'examiner et d'analyser ce problème qui empêche nos élèves à accéder à la bonne rédaction.

En premier lieu, nous avons essayé de définir et d'expliquer les différentes notions qui entourent le texte narratif et la maîtrise de toute compétence narrative dans une classe de FLE, sur laquelle notre étude s'est basée.

En suite, nous avons orienté notre recherche aux élèves de 2^{ème} année moyenne en donnant une idée générale sur le programme proposé à ce niveau.

Et en fin, nous avons analysé les expressions écrites produites par ces élèves pour arriver en dernier lieu à connaître les difficultés qui les ont empêchés à faire la narration.

Cependant, les problèmes d'expression écrite les plus fréquents par ces élèves de 2^{ème} année au moment de la rédaction sont les erreurs orthographiques, la lourdeur d'expression, les répétitions involontaires, les non sens, le manque d'entraînement à la rédaction, le non maîtrise des outils de la langue et la gestion non méthodique des idées. En l'occurrence, les élèves qui ont produit un texte hors sujet, qui n'a rien à voir avec ce qui était demandé. C'est tout à fait normal car ils n'ont pas fait attention au sujet proposé et aux critères de réussite, ou peut être il s'agit des élèves qui aiment les rédactions libres.

Dans ce cas, l'enseignant ne doit pas s'arrêter mais il doit préparer ses élèves grâce à des entraînements réguliers dans lesquels il essaye de leur présenter les processus d'écriture, leur transmettre la méthodologie à suivre pour la réalisation d'un texte écrit réussi et créer des situations plus convenables, plus originales et plus motivantes.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'expression écrite est l'occasion pour les élèves de s'exprimer et à maîtriser cette langue étrangère qui est la langue française. De plus, l'écrit permet à l'enseignant d'avoir un suivi plus personnalisé avec chaque élève dont il est l'indice révélateur du degré d'autonomie acquise par l'apprenant et un synonyme de contrôle des acquis, ce qui permet aux enseignants de faire de la progression.

Cette progression est une autre étude que nous pouvons la laisser aux futurs chercheurs pour mettre l'accent sur l'intérêt de l'enseignant sur le domaine réel cognitif de ses apprenants, en ciblant ces difficultés avant d'entamer son processus de la rédaction.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1- ALBERT, M. C. et M. SOUCHON: *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris: Hachette/Col. (2000)
- 2- André MARTINET, *Éléments linguistique générale*, Paris, Armand colin, col .Cursus, 4^e édition, 2000.
- 3- A. HASSAN, *l'interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes*, In la pédagogie des langues vivantes N° 5, 1974.
- 4- A.KIBEDI, *Discours, récit, image*, Varga Pierre Mardaga, 1989.
- 5- Daniel DUBOIS, *Lire du texte au sens*, Paris: CLE international, 1967.
- 6- F.DEBYSER, *La linguistique contrastive et les interférences*, In Revue Langue Française N° 08, 1970.
- 7- Jacques FEDRY, *Méthodologie et techniques d'expression écrite et orale*, Coll, Apprendre, presse de L'UCAC sixième édition, 2008.
- 8- Jacques DAURY et Rene DREY, *Apprendre à rédiger*, Académie de Poitiers, 1990.
- 9- Jean-Michel ADAN, *les textes : types et prototypes*, 1992.
- 10- Jacques FEDRY, *Méthodologie et techniques d'expression écrite et orale*, Apprendre, presse de L'UCAC sixième édition, 2008.
- 11- Jean-Michel ADAN, *les textes : types et prototypes*, 3e édition, Paris, 2009.
- 12- Jean ECALLE et Annie MAGNAN, *l'apprentissage de la lecture et ses difficultés*, Dunod, Paris, 2010.
- 13- Weinrich H, *Grammaire textuelle du français*, les éditions DIDIER, Paris, 1973.
- 14- H.BENAHMED, *Evaluer l'orthographe dans l'expression écrite de type narratif, dans une classe de première année moyenne. -Analyse pédagogique-*, thèse de Magister, université MENTOURI de CONSTANTINE, septembre 2007

Dictionnaires :

- 15- Dictionnaire Encyclopédique v2, Paris, 1994.
- 16- Dictionnaire d'analyse du discours, édition du Seuil, 27 rues Jacob, Paris VI^e

Sites d'internet :

- 17- <http://www.memoireonline.com/02/13/7062/Le-conte-et-l-education-chez-les-Lokpa-du-Benin.html>

18- http://lettres-histoire.info/lhg/fran9ais/Def_Les%20types%20de%20texte.htm.

19- WIKIPIDIA universelle, *Le texte, étymologie*.

Résumé en français :

Notre mémoire traite un sujet très délicat en cherchant de savoir comment améliorer les compétences narratives chez les élèves de troisième cycle. Notre réflexion porte sur trois ordres : tester, analyser et interpréter les résultats. Une démarche qui se propose d'abord pour développer l'imagination des élèves afin de les conduire à progresser leurs capacités narratives et les mener à bien s'exprimer en langue française.

Mots clés :

Compétences narratives, expression écrite, élèves.

Résumé en Arabe :

تعمل مذكرتنا على معالجة موضوع جد مهم وذلك من خلال البحث عن كيفية تنمية القدرات السردية لدى تلاميذ الطور الثالث.

يركز تفكيرنا على ثلاثة مراحل التجربة, التحليل وتفسير النتائج. هي عبارة عن طريقة عمل وضعت في الأساس من أجل تطوير خيال التلاميذ بهدف تنمية قدراتهم السردية وكذا التعبير بشكل أفضل باللغة الفرنسية.

Résumé en Anglais:

Our deplomatic note treats a tactful subject in which we look for the ways to improve the writing competences of the secondary school pupils. Our thought rest on three orders: test, analyse and interpret the results.

An approach proposed at first for the development of the pupiles imagination in order to lead them to progress their writing capacities and expressing well in the French language.